



L'arc-en-ciel

Printemps 2012



**Accueillons le nouveau trio responsable du Secteur Ontario Sud,
Père Marc Angers, animateur spirituel, Paulette et Michel Larochelle de Welland.**

Chers frères et sœurs cursillistes,

C'est avec beaucoup de joie et de fierté que nous avons accepté, le poste de responsables ~~de la section~~ du secteur Ontario-Sud afin de compléter le trio diocésain avec le Père Marc Angers. Venant tout juste de vivre un 1^{er} CG (Conseil-Général) à Trois-Rivières, nous sommes revenus les ailes prêtes à voler.

Nous anticipons notre première journée de ressourcement en septembre 2012 afin de vous offrir une journée de fraternité et de motivation à retourner dans vos secteurs enrichis.

Soyez très à l'aise de nous partager vos questions, vos inquiétudes et vos souhaits.

Soyons contagieux de la foi et de l'espérance!

De Colores!

Michel et Paulette Larochelle



Lors du Congrès Général du Mouvement Cursillo francophone du Canada à Trois-Rivières, le 28 avril dernier, Jean-Claude et Elaine Legault de la communauté d'Oshawa ont été élus au poste de responsables ~~de la section~~ du secteur La Vérendrye, qui comprend les secteurs de l'Outaouais, de l'Ontario-Sud et du diocèse de Mont-Laurier. Demandons à l'Esprit-Saint de les guider dans cette nouvelle fonction.

Mot du Père Marc

J'entendais dernièrement une interview à la télévision. Il s'agissait de quelqu'un qui disait que lorsqu'il était universitaire à Toronto, il avait fait une bêtise pendant ses études universitaires et c'était de continuer à aller à la messe le dimanche et de visiter le centre pour les étudiants catholiques. Il ajoutait aussi qu'il avait fait son Cursillo et que ce qui l'avait aidé à vivre sa foi, c'était les réunions de groupes qu'il avait avec des amis. Cet individu de l'interview n'est nul autre que le nouvel Archevêque de Gatineau, Paul-André Durocher, ancien évêque d'Alexandria-Cornwall.



On se plaint souvent que les jeunes cursillistes ne continuent pas après la fin de semaine du Cursillo. Ils ne viennent pas aux ultreyas. Et nous n'osons même pas nous poser des questions sur le pourquoi de ce fait. Avons-nous peur? Il y en a qui disent que c'est bien beau de se rencontrer ensemble, mais cela ne suffit pas. Ça ne mène à rien. Où donc nous mènent nos ultreyas? Sont-elles une invitation à aller plus loin? N'est-ce pas la signification du mot : ultreya. Le temps est peut-être venu de nous poser sérieusement la question : Où allons-nous? Avançons-nous dans notre connaissance de Jésus? Dans notre engagement à transformer le milieu où nous sommes, où nous vivons?

Je sais que dans le Cursillo francophone, la réunion de groupe ne se faisait pas ou peu. Nous mettons l'accent sur le partage biblique, et rarement ce partage est orienté vers une action bien concrète dans la vie chrétienne. Mais depuis quelque temps, à la demande du C. G., nous avons mis l'explication de la réunion de groupe au programme de la fin de semaine. Elle est expliquée brièvement et ensuite nous en faisons l'expérience. Malheureusement, elle reste là, à la fin de semaine.

Tous et toutes vous avez reçu le petit papier décrivant les différentes étapes de cette réunion de groupe. Aujourd'hui, je reviens sur ce point en parlant de l'Ultreya.

Les ultreyas manquent de vie, manquent de pep, et elles sont souvent désertées. Dans nos communautés, on se lamente que les cursillistes ne viennent pas régulièrement. Alors peut-être pourrions-nous y mettre un peu de vie. Il y en a qui aimeraient continuer comme nous le faisons. Si nous le faisons, nous allons vers la mort du Cursillo. Le Christ est vivant, bien vivant et il veut vivre. Peut-être pourrions-nous changer un peu nos ultreyas! avoir différents modèles, différents plans pour la bonne marche de ces ultreyas!

Le cœur de nos ultreyas pourrait être un partage biblique sur la lecture de l'évangile du dimanche. Et ici je parle d'un partage, où nous disons ce que nous voyons dans cet évangile, l'invitation qui m'est faite à avancer, à me laisser transformer, à

m'engager. Il ne faut pas tout simplement lire des commentaires qui ne nous disent rien, mais bien dire ce que nous avons compris de ce texte. Un commentaire tout cuit peut t'aider toi et ne rien dire à un autre.

Dans une autre ultreya, on pourrait entendre un témoignage d'un membre de la communauté, qui vient nous dire un peu comment il/elle vit son quatrième jour, comment elle vit son Cursillo de jour en jour, ou ce qu'il/elle a reçu du Cursillo. Tous et toutes nous pourrions bénéficier grandement de ces témoignages car ils sont des exemples, des façons de vivre l'évangile dans le monde d'aujourd'hui.



L'animation des ultreyas pourrait être faite par différentes personnes de la communauté et ainsi apporter de la variété et éviter la monotonie. Soyons créatifs, ayons de l'imagination! Aujourd'hui je vous apporte des suggestions, et je sais qu'il y en a beaucoup parmi vous qui ont des idées sur la façon de vivre nos ultreyas pour qu'ils produisent du fruit dans nos vies.

Pour bien évaluer nos ultreyas, nous pourrions nous poser cette question : Lorsque se termine l'ultreya, est-ce que je me sens ravivé, plein de vie, prêt pour aller la donner aux autres? Si non, il est grand temps de faire quelque chose et de demander de l'aide si nécessaire.

Est-il temps de passer à la réunion de groupe pour que nous devenions des témoins du Christ dans notre milieu? On en reparlera.

A tous et toutes, je vous souhaite de belles ultreya et essayons d'aller plus loin avec Jésus ressuscité et bien vivant.

Père Marc



On n'est pas parallèle; on ne vit pas comme une ligne droite sans vallée.
On vit debout,
Comme la flamme qui monte vers Dieu.

Mot du Père Fernand

Salutations à tous pour un bon temps pascal tout en couleurs.

Avec tous les chrétiens du monde et, sûrement, tous les Cursillistes du monde incluant ceux et celles du Sud-Ontario, nous faisons mémoire du plus grand signe d'amour au monde : celui de notre ami Jésus mort et revenu à la vie. Lui qui était passé en faisant le bien, rappelant autant qu'il le pouvait que notre Créateur était un papa qui nous aimait à la folie et nous voulait heureux avec Lui jusque dans l'éternité... lui, Jésus a continué d'aimer même trahi, accusé injustement et condamné à mort. Pas facile ! Essayez, pour voir.

Nous célébrons en Église, pendant quarante jours, ses interventions vivantes pour que ses amis et connaissances réalisent qu'il est bien vivant... qu'ils lui fassent confiance même quand ils ne le voient pas physiquement... avant de les envoyer annoncer la Bonne Nouvelle jusqu'aux confins de la terre. Nous, chrétiens, sommes les héritiers de cet envoi chargés, comme témoins, de transmettre cette Bonne Nouvelle... à tous, sans exception... sans les forcer à croire, bien sûr !

La fête nous invitant à la Sauvegarde de la Terre, célébrée le 22 avril, sera passée quand vous lirez ces quelques mots. Peut-être que la grève des étudiants-rois sera finie ou que les partis auront trouvé des moyens de se rencontrer afin d'arriver aux compromis nécessaires pour la résolution de tous conflits. Quant aux conflits qui bourdonnent partout de par le monde, difficile de savoir s'ils seront en éclatement ou en voie de solution.

Reste, que cette chère Terre, est toujours en attente de la Bonne Nouvelle, celle de la Paix, de la Collaboration, du Respect, du Pardon... différentes manières qui, entre autre, font parti de la vie et du témoignage laissés par notre frère Jésus ressuscité, le Christ.

Comment témoigner ? Oh la la ! Honnêtement, je n'ai pas de réponse toute faite. La seule manière que je connaisse est celle que j'essaie, tant bien que mal, de mettre en pratique : le courage de mes convictions.

Je crois que le Seigneur m'invite à le rencontrer chaque dimanche, je réponds.

Je crois qu'il est de mon devoir de faire les premiers pas dans le pardon des offenses, je le fais.

Je crois qu'il est très important d'apporter de mes grandes ou petites capacités à faire vivre avec dynamisme les mouvements chrétiens auxquels j'appartiens, je fournis mes efforts, je donne mon support, je convertis le négatif en positif...

Je sais. Cela s'exprime bien en mots. Le vivre, ce peut être l'histoire de toute une vie... pour moi en tout cas.

Je vous laisse là-dessus. Je parle souvent de vous tous dans mes placotages avec le Seigneur lui demandant de prendre soin de vous, de vous faire du bien. Je suis sûr qu'il le fait à sa manière.

Avec beaucoup d'amour,



Bonjour chères amies, chers amis!

Merci Papa bon Dieu pour ce 26^e **Aggiornamento** qui a eu lieu a Welland du 13 au 15 avril dernier. Nous étions 31 et pour plusieurs, c'était la première fois.

C'était notre sixième expérience comme responsables. Nous étions entourés d'une équipe formidable choisie par notre ami Gilles Haché, qui avait pris la relève mais qui a dû se retirer à cause de maladie. Nous avons offert notre fin de semaine et nos prières pour qu'il retrouve la santé. Merci aux membres de l'équipe qui ont si gracieusement partagé quelques pages de leur évangile de vie.

Notre couple adjoint, Danielle Lefrançois-Jacquier et Jacques-André Jacquier, nous ont rendu la tâche facile par leurs nombreux et grand services. Mille mercis à notre belle Danielle qui avec son grand cœur et son expertise a préparé les moindres petits détails qui viennent décorer ou ajouter un cachet spécial au weekend. Entre-autres, tous les appels téléphoniques, les courriels, la musique, les courses ici et là, les cartables, le bricolage . . . tout ça souvent fait dans l'ombre et par amour surtout. Nous n'aurions pas eu la fin de semaine si ce n'était de leur aide.

Les prières ont certainement contribué à la réussite de cette fin de semaine. Nous tenons à remercier notre équipe priante de Guelph, Claude et Rita Charpentier, de Toronto, Robert Millette, d'Oshawa, Marguerite Dallaire et Alice Boucher, ainsi que Mike et Ghyliane Waud de Whitby. Avec toutes ces bonnes personnes qui priaient pour nous, c'est bien pour cela que tout c'est bien passé.

On se pose souvent la question si ça va bien aller ou bien ça vaut la peine

de préparer ces fins de semaines, avec tous les partages, l'organisation de la salle, les repas et toutes les autres démarches. A chaque fois on s'inquiète : «Va-t-il y avoir des participants?» Et bien, nous savons que le Seigneur nous guide et nous supporte dans nos démarches lorsque nous voyons les fruits abondants qui ressortent de la fin de semaine.

Un grand merci au Père Lukasi Amoussou qui par ses partages, son écoute, les belles cérémonies et célébrations eucharistiques nous fait ressentir la présence du Seigneur dans nos vies. Tous en sont ressortis heureux et transformés.

Il ne faut surtout pas oublier la générosité des gens de Welland et des environs qui ouvrent leur maison et leur cœur pour nous accueillir. Merci à Colette & Bob Beaudoin qui s'occupent de trouver l'hébergement. Merci à Bernard et Marcelle d'avoir réservé la salle à un prix très raisonnable.

Nous espérons que ceux et celles qui n'ont pas eu la chance de vivre cette belle expérience pourront s'y joindre l'an prochain.

Nous vous aimons.

Marc & Jeannette Giguère

Nous avons appris que le père du Père Lukasi est décédé le 4 mai dernier à l'âge de 66 ans, à la suite de blessures subies lors d'une attaque. Le Père Luc, l'aîné de sa famille, rentrera sous peu au Bénin pour y vivre ce deuil avec sa famille. Offrons-leur le soutien de nos prières.

LA LUMIÈRE

Paulette Larochelle a accepté de partager avec nous tous ce témoignage qu'elle a donné lors du Templin en janvier dernier.

Quand j'ai appris que mon p'tit partage avec vous serait tôt ce matin et en plus serait à propos de la lumière, puis on me donnait carte blanche dans la direction que je voulais. . . Dans mes moments de prières et de préparation, je disais, Seigneur, qu'est-ce que tu veux bien que je dise, qu'on n'a pas déjà entendu sur la lumière?

Je pensais au chant de Robert Lebel, **Lumière du monde**, qui nous serre encore le cœur. On sait qu'en allumant une bougie au centre de personnes en prières, elle représente Dieu et sa présence parmi nous. La couronne de l'Avent avec ses quatre bougies symbolise le pardon, la foi, la joie et l'espérance. Ce sont toutes des lumières de grandes significations. On sait aussi que nous sommes tous lumières, la Bible nous rappelle de ne pas garder sa lampe sous le buisson, mais sur le lampadaire. Elle nous dit aussi : « Gardez votre lampe allumée, car on ne sait ni le jour ni l'heure que le maître viendra... »

Donc, je mijotais tout ça, puis, comme un éclair, - une autre forme de lumière- ça m'est venu. Je conduisais; le ciel était d'un rose écarlate, puis il a changé à un rose pâle. Je regardais le ciel, je me disais que c'est beau, puis il changeait encore de couleur à un brun, à un jaune teinté de rose, il est devenu foncé puis des reflets rosés commençaient à percer au travers. Voilà d'où vient mon inspiration pour ce que j'aimerais partager avec vous ce matin!

Nous savons que nous sommes tous lumières, je ne vous annonce rien de nouveau, mais est-ce qu'on reconnaît quel genre de lumière on est?

Une même lumière peut avoir des effets différents selon le temps et l'endroit. Une lampe de poche, au camping, c'est pratique, mais si on me projette sa lumière dans les yeux, c'est désagréable. Une petite bougie au restaurant, ça crée un moment intime, mais pour éclairer les rayons du Wal-Mart, pas très efficace. Les pleins phares, la nuit, c'est prudent, mais ne pas les baisser quand une autre voiture approche, c'est insultant. Les flammes qui dansent dans un feu de camp, c'est beau, c'est chaud, ça calme, ça hypnotise. Mais si le feu devient hors de contrôle, c'est désastreux.

Même lumière pour différentes raisons!

Même lumière, mais différents résultats!

On sait qu'on est tous différents. Je le répète souvent aux élèves. On n'apprend pas tous de la même façon, on n'a pas la même couleur de cheveux ou de peau, on n'est pas tous de même taille.

Donc, si nous sommes tous différents, notre lumière est aussi différente. La lumière que tu es, celle qui est en toi, c'est quoi?

Tes yeux, ton sourire, . . . C'est toute ta personne, tes actions, tes paroles, ta personnalité, tes pensées, c'est qui tu es! **C'est tout ce que tu reflètes de bon et de moins bons.** Comme on a vu dans les mêmes lumières mais qui donnait parfois de différents résultats.

Quelle lumière suis-je? Comment savoir si ma lumière est efficace, si elle sert dans les bons moments, aux bons endroits? C'est simple!

Il faut savoir ajuster sa lumière! Si ta lumière est trop forte, il faut savoir la baisser; si ta lumière est trop faible, il faut tâcher de la remonter.

Une personne gênée, qui ne parle pas beaucoup, peut faire remonter sa lumière en se donnant le droit de s'exprimer. Une personne animée, qui est toujours le centre d'attention, peut baisser un peu sa lumière en laissant à d'autres la chance de s'exprimer.

Pour ça, il faut faire une évaluation de soi-même. Il faut faire ça à tous les jours pour que ça devienne une partie intégrale de ta journée, que ça devienne une habitude! C'est comme un examen de conscience que tu peux faire à n'importe quel moment de la journée.

Il faut se poser les questions. Est-ce que les personnes autour de moi, sont bien en ma présence? Est-ce que je les écoute? Est-ce qu'ils ont la chance de partager? Est-ce que je suis authentique dans mes paroles et dans mes gestes?

Qui tu es fait que ta lumière brille pour les autres mais surtout pour toi-même.

Rappelons-nous trois choses.

- 1) Je suis lumière **toujours** parce que même si je ne suis pas toujours en présence des autres, je suis en présence de Dieu
- 2) Il faut savoir ajuster sa lumière; parfois je dois être le fluorescent, parfois une simple petite bougie.
- 3) Il faut reconnaître lequel! Par une question?

Donc, mon ciel rempli de couleurs, dont je vous ai parlé au début, est devenu mon guide pour me rappeler jusqu'à quel point ma lumière peut briller.

Alors, que chacune des lumières devant moi Seigneur brille à pleine capacité en ta présence et qu'elle soit une lumière authentique avec toutes les personnes sur leur chemin de vie!

Amen



Le Père Paul-Émile Leduc, qui a été curé de la paroisse Sacré-Cœur de Toronto et qui a fait son Coursillo avec nous il y a quelques années, nous fait cadeau d'une partie du livre qu'il prépare sur ses expériences missionnaires.

Mon beau ministère auprès des malades

Lorsque j'ai demandé de revenir en Afrique, en 2008, j'ai dit clairement que je ne voulais pas un ouvrage comportant de grandes responsabilités comme celui d'être curé de paroisse ou de directeur d'une école de catéchistes. Alors, on m'a confié le soin des malades. Cela me convenait.

Je crois que le Seigneur m'avait préparé de longue date à ce ministère. Je me souviens qu'en 1966 lors de mon premier congé au pays natal, j'ai été envoyé à un hôpital pour prendre la place d'un aumônier pendant trois semaines. . . . Je me souviens entre autres d'une dame assez âgée pour moi à ce temps-là qui était encore dans la trentaine. Quand je suis entré dans sa chambre, j'ai vu de grosses larmes qui coulaient de ses yeux. Elle souffrait énormément du cancer. Je ne lui ai rien dit, mais seulement lui ai tenu une main avec mes deux mains. Je l'ai regardée avec compassion et tendresse. Cela a duré une minute ou deux. Puis, je lui ai dit que je devais partir visiter d'autres malades. Elle m'a beaucoup remercié et pourtant je ne lui avais rien dit! Parfois avec un malade, il ne s'agit pas de parler beaucoup mais d'être bien attentif à sa souffrance.



Je remarque que lorsque je répondais aux appels aux malades en Afrique, j'avais une façon toute simple de le faire. Et s'il y avait besoin de réconciliation je rendais la chose, le plus facile possible. Même parfois, j'exigeais que les concubines du mourant ne soient pas expulsées, mais qu'elles demeurent avec lui pour lui apporter consolation et soutien

Mon travail, à Dar es Salaam, consistait d'abord dans la visite régulière de trois hôpitaux, soit l'Institut du Cancer aux mains du gouvernement tanzanien, l'hôpital Agha Kan aux mains de Musulmans, et l'hôpital Hindu Mandal aux mains d'Indiens de la religion hindouiste

Le mardi, je faisais la visite de l'Institut du Cancer. Il s'agissait de voir chacun, chacune des malades. Je me présentais comme prêtre et ami. Je faisais attention à ce que ma voix soit très douce, paisible, et reconfortante. Très souvent, le malade me parlait de sa maladie, de ses difficultés, et de ses espoirs aussi. Je l'écoutais avec toute l'attention possible. Les hommes parfois me montraient leurs plaies énormes et me demandaient de toucher leur corps près de ces plaies tout en priant le Seigneur. . . . En moyenne, à l'Institut, il y avait au moins cinq personnes qui y mouraient par semaine. Très souvent, dans le dortoir, j'ai vu un mort enveloppé de draps blancs avec un écran autour de son lit, en guise de discrétion, et en attente qu'il soit transporté à la morgue de cet hôpital.

.

Angelina était une malade que j'ai rencontrée à l'Institut. Elle était de la tribu "Mwirak". Il semblait que ces gens soient venus d'Irak voilà de nombreuses années. Elle avait la peau noire comme toute africaine mais avec les traits du visage un peu à l'européenne. Durant sa maladie, elle avait eu comme une rémission. Elle nous accompagnait, donc, de dortoirs en dortoirs au moment de nos prières communes. Elle était séparée de son mari qui l'avait abandonnée à cause de sa maladie. . . . Après un certain temps, elle nous a quittés définitivement, préférant aller mourir à la maison.

Le mardi soir, je faisais la visite de l'hôpital Hindu Mandal. A cet hôpital j'ai rencontré des sidatiques. Parfois ceux-là s'amenaient semblablement en forme. Ils pouvaient encore marcher et se débrouiller par eux-mêmes. Et puis peu à peu, ils gardaient le lit. . . . J'ai été appelé parfois, d'urgence à cet hôpital. Mais comme c'était la nuit et que je devais me rendre à cet hôpital à pied, j'attendais le matin pour m'y rendre. Vers 5 heures du matin, il n'y a pas de danger. Tout le monde dort, même les gardiens de magasins.

. . . .

Fait surprenant, les malades du diabète sont devenus nombreux, même en Afrique, bien qu'ici les gens ne mangent pas beaucoup de sucré. Plusieurs de ces diabétiques ont subi des amputations de bras ou de jambes. Il y avait Salomé qui avait un bras très endommagé. Elle espérait s'en sauver sans amputation. Elle m'a dit un jour qu'on devait amputer son bras bientôt. Elle en pleurait. Cela s'est présenté si soudainement que j'ai échappé une certaine émotion par suite de cette nouvelle. Je n'avais pas grand chose à lui dire si ce n'est que j'allais beaucoup prier pour elle.

. . . .

Justement, dans ce même hôpital, il y avait le cas d'une jeune femme qui avait été brûlée vive suite à une explosion. Son corps était devenu comme du bois brûlé. Son mari, un hindou, m'a demandé de prier pour elle. J'ai demandé au Seigneur de mettre fin à ses souffrances et de la recevoir chez lui. Le mari a aussi prié en anglais. Je l'ai entendu mentionner dans sa demande à Dieu que sa femme revienne sur terre dans un être convenable selon sa foi en la réincarnation. La brûlée est morte dans la nuit même de son accident.

.

Chaque fois que j'allais faire mes visites aux hôpitaux ou encore lors de mes réponses aux urgences, je ne manquais pas de prier tout le long du trajet. Le Seigneur m'a comme forcé par ces malades à être en contact constant avec lui. Je l'ai remercié souvent pour ce ministère qu'il m'avait confié par mes Supérieurs. Jour après jour, je constatais que ce ministère me changeait, me transformait, me rendait très près de Lui.

J'ai toujours été étonné par la patience que ces malades manifestaient dans leurs épreuves. Très souvent, ils avaient un grand sourire à m'offrir. Jamais, je ne les ai entendus blâmer Dieu pour ce qui leur arrivait.

Paul-Émile Leduc M.Afr.

Réflexion sur l'amour et la communauté (proposée par Jean-Pierre Tallec)

Extraits de La communauté, lieu du pardon et de la fête de Jean Vanier

Nous sommes tous appelés à faire, non pas des choses extraordinaires, mais des choses très ordinaires avec un amour extraordinaire qui jaillit du cœur de Dieu.

Saint Paul exprime cela dans sa première lettre aux Corinthiens lorsqu'il dit que si nous faisons des choses extraordinaires, comme posséder toute la science et la plénitude de la foi, comme donner tous nos biens aux pauvres, ou livrer notre corps au martyr, mais sans amour, alors toutes ces choses n'ont aucune valeur. Puis Saint Paul continue en disant ce qu'est l'amour. C'est être patient et serviable, ni jaloux, ni vantard, ni arrogant, ni malhonnête. L'amour ne cherche pas son intérêt, il ne s'irrite pas, il trouve sa joie dans la vérité. Il excuse tout, espère tout, supporte tout. L'amour est communion, communion avec Dieu et communion avec nos frères et sœurs.



Ce ne sont pas les actions héroïques qui construisent la communauté; c'est l'amour manifesté dans les petites choses de la vie quotidienne.

Pour être de bons instruments de l'amour de Dieu, il faut éviter d'être épuisés, brûlés, tendus, agressifs, dispersés ou fermés.



Nous devons être reposés, unifiés, paisibles, conscients des besoins de notre corps, de notre cœur et de notre esprit. Jésus dit qu'il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie. Mais ne donnons pas des vies épuisées, tendues et pleines d'agressivité; donnons plutôt des vies pleines de joie.



Les dates à retenir...

- *Cursillo des femmes (77e)
du 1^{er} au 4 novembre 2012*
- *Cursillo des hommes (78e)
du 15 au 18 novembre 2011*

En septembre, journée de ressourcement (date exacte à déterminer)

Notre **Arc-en-ciel** ne peut être intéressant que si chaque communauté y met du sien. Nous apprenons parfois le décès de cursillistes ou de membres de leurs familles, et c'est bien. Pourquoi ne pas aussi publier les événements joyeux : naissances, baptêmes, mariages, anniversaires spéciaux, ... ?

Les grains de sagesse que nous rencontrons au hasard de nos lectures ou de nos rencontres peuvent inspirer d'autres personnes. N'hésitons pas à les partager.

Un lien intéressant : chanteetmarche.blogspot.com de Mgr Paul-André Durocher

Marie, prends-nous dans ta jeunesse,
Marie, prends-nous dans ton matin,
Accueille en ta clarté nos nuits obscures.



Marie, prends-nous dans ton audace,
Marie, prends-nous sur tes sentiers,
Accueille en ton chemin nos pas timides.

Animateur spirituel

Marc Angers, m.afr.
56 Indian Road Crescent, Toronto ON M6P 2G1
(416) 530-1887
as-ontariosud@cursillos.ca

Couple responsable Ontario-Sud

Michel et Paulette Larochelle
20 Springhead Gdns, Welland ON L3C 5A8
(905) 732-4423
responsables-ontariosud@cursillos.ca

Prêtre assistant

Fernand Langlais, ofm
5750, boul. Rosemont, Montréal QC H1T 2H2
(514) 259-2542
fjlanglais@netscape.net

Secrétariat

Line Quenneville
56 Brandy Crescent, Kitchener ON N2B 3W8
(519) 893-7997
secretariat-ontariosud@cursillos.ca

Responsables des finances

Bernard et Marcelle Demers
232, Wallace S., Welland ON L3B 1R6
(905) 732-7111

Responsables de l'Aggiornamento

Gilles Haché
129 Van Scott Drive, Brampton ON L7A 2C7
(905) 495-9733
chougris@hotmail.com

Responsables des journées de ressourcement

Tammy Daoust (Oshawa)
38-100 Rideau St Oshawa ON L1J 6P5
(905) 243-3606
tammyldaoust@gmail.com
Nicole Cloutier (Toronto)
1207-18 Hollywood Avenue Toronto ON M2N 6P5
416-222-1811
n.cloutier@cmecc.ca

Responsables du Tremplin

Robert Despatie et Hélène St-Amand
541 Sunset Beach Road, Richmond Hill ON L4E 3J8
(905) 773-5306
rdespatie@csdccc.edu.on.ca
hst-amand@csdccc.edu.on.ca

Communauté Sacré-Cœur (Welland)

Contact : Bernadette Lemay
blemay@bell.net

St-Antoine-de-Padoue (Niagara Falls)

Clément et Hélène Trudeau
6197 Shane Cres. Niagara Falls ON L2J 4K9
905) 358-5942
htrudeau@cogeco.ca

Communauté Immaculée-Conception (St. Catharines)

Jean-Guy & Francine Marion
lesmarions@yahoo.ca
Poste à combler

Communauté Assomption-de-Notre-Dame (Oshawa)

Danielle et Jacques-André Jacquier
111, Park Rd. N., Oshawa ON L1J 4L2
(905) 725-8224
Danordi01@rogers.com

Communautés St-Philippe (Burlington)

Notre-Dame du Perpétuel-Secours (Hamilton)

Guylaine Seles-St-Onge
2050 - 128 Upper Middle Rd., Burlington, ON L7P 3R9
(905) 332-9864
gseles@cogeco.ca

Communauté: Brampton- Mississauga

Gilles Haché
129 Van Scott Drive, Brampton ON L7A 2C7
(905) 495-9733
chougris@hotmail.com

Communauté: Saints-Martyrs-Canadiens (Guelph)

Josée Lapierre
5477 Wellington Rd 29 RR. 5 Rockwood ON N0B 2K0
(519) 822-5557
josee1.lapierre@gmail.com
Monique Lefebvre
2 Sinclair St Guelph ON N1L 1R9
(519) 837-8114
moniquelefebvre02@rogers.com

Communauté Saint Frère-André (Toronto)

Véronique Masse
73, avenue Woodmount, Toronto ON M4C 3Y1
(416)423-0410
veromasse3@yahoo.fr
Roger Boileau
427 Brimorton Dr., Scarborough ON M1H 2E4
(416)438-3126

Éditrice de l'Arc-en-ciel

Céline Boutin
264 Belfast Crt Oshawa ON L1J 6K7
(905) 436-6569
celineboutin@sympatico.ca

Responsables des affaires matérielles

Poste à combler

Responsable des fournitures

Poste à combler

Site Web

Le site internet Ontario Sud :

<http://cursillos.ca/ontario-sud/index.htm>

Webmestre : Clément Trudeau

ctrudeau@cursillos.ca